

# James RASSIAT (1909-1998)

James Rassiât, diplômé de l'Ecole des Arts Appliqués de Paris, fut dessinateur publicitaire à l'Office des éditions d'art à Paris, de 1935 à 1940.

Devenu peintre indépendant, il exposera pendant plus de 40 ans dans les grands salons parisiens : Salon des artistes français, Salon d'Automne et principalement Société internationale des beaux-arts ou SIBA (ex Société coloniale) ce qui fait une cinquantaine d'expositions lors desquelles de très nombreux prix lui ont été décernés.

Il obtiendra aussi de nombreux prix tels que celui de la Messagerie maritime, celui du Sénégal et de l'Egypte, celui du Sahara (SOPEG 1970), celui des pétroles BP et également le prix décerné par les Ateliers marocains de Rabat où il fut pensionnaire sous le patronage des autorités marocaines en 1955. James Rassiât fut aussi peintre agréé de la Marine française, avec laquelle il a participé pendant plus de 20 ans à de très nombreuses expéditions.[...] Il obtint plusieurs récompenses et prix du Salon de la Marine et fut médaillé d'honneur en 1960.

La corrida fut un sujet qui avait toujours fasciné mon père bien qu'il fut d'un pacifisme absolu et qu'il n'ait jamais assisté à une corrida.

Ce qui l'avait particulièrement attiré reposait sur la captation d'une action forte et authentique même si cette authenticité est violente. La gestuelle traditionnelle de la corrida était, au travers de son expression artistique, interprétée avec une maîtrise exceptionnelle de l'observation des jeux entre l'animal et l'homme. Cette gestuelle fut rendue avec autant de force que de sensibilité graphique et plastique, reposant en partie, bien qu'interprétée, sur la restitution très exacte de l'anatomie humaine et animale.

En ce qui concerne Deauville, mon père y fit de très nombreux séjours entre 1950 et 1975 et il y avait un grand nombre d'amis et d'admirateurs.

Les caractéristiques de cette ville balnéaire, célèbre et mondaine, avec ses excellences, l'avaient tout particulièrement attiré. Mon père n'hésitait pas à déployer son chevalet sur les « planches », haut lieu de Deauville, parmi les très nombreux touristes et flâneurs élégants qui furent autant curieux qu'éblouis par sa prodigalité.

Il a rendu avec un bonheur surprenant l'image du luxe par des perspectives garnies de robes colorées et de grands hôtels sous les ciels changeants de ce bord de mer normand. Il savait capter d'une façon étonnamment exacte tous les aspects de la vie balnéaire de Deauville avec ses couleurs, ses éclairages fugitifs et ses élégances.

L'oeuvre de James Rassiât, lorsqu'elle fut à caractère classique, n'a jamais comporté la moindre note d'académisme. Cette oeuvre se dirigeait par étapes successives jusqu'au plus extrême dépouillement qui était d'une grande puissance d'émotion et toujours de lecture significative. Un des aspects de son talent est d'avoir été à la fois habile et sensible, et d'avoir conjugué ces deux caractéristiques apparemment antinomiques, dans une finalité esthétique d'exception. Ses techniques d'exécution étaient très variées : aquarelle, plume, gouache, huile sur toile et papier.

Cette vente n'offre qu'un aspect du talent de James Rassiât par le petit nombre d'oeuvres et de thèmes représentés.

Marc RASSIA